

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les Chaouins
Paysage d'une mentalité

Yves Boisvert

Number 87, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40159ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boisvert, Y. (1997). Les Chaouins : paysage d'une mentalité. *Lettres québécoises*, (87), 8–9.

Paysage d'une mentalité

Les mûriers grimpent dans le châssis de la bécosse. Le poteau de l'entrée électrique est sur le bord de crisser le camp à terre. Vous pouvez pas vous imaginer. Ce que l'oncle à Yonnette a bavassé : La sans-desseine à Yonnette a treize ans pis est encore enceinte. Ben bon pour elle. Elle aime tellement ça. Le visage écrasé dans le coussin du sofa de l'appentis. Du moment qu'elle a plus rien dans le corps. Elle geste. Elle chigne. Et parle de s'en aller. Cet oncle-là est natif de Saint-Amable, en bas, dans le sable. Ça vous donne une idée du mental. Vous pouvez pas deviner ce qu'il a flagorné de Grozo : Grozo a quatorze ans pis i bande p'us ben bon pour lui. Il aime tellement ça, se faire zigonner l'allée par son parrain ; il est rendu le bas du corps dur comme de la babiche. Mais slaque comme un gasket de tête de Massey Ferguson 52. Pour morver, il morve ; il chuinte ; il salive ; i siffle pas, i est p'us capable ; ils ont pourtant tout essayé. I ont jusqu'à pincer le bout de la pissette avec une paire de snap-on. Pas un en est venu à bout. Les voisins sont d'un avis différent : On vous l'a dit qu'il sifflait pas. Les dents d'en haut lui embarquent. Sur les lèvres d'en bas. Vous devriez lui rentrer les palettes dans une souche. Le pogner par les chevilles. Et partir du reculons ; Ça déchausse les gencives. Mais ça replace une gueule. Autre dossier : La brise-fer à Yonnette est parvenue à casser la poignée du frigidaire. V'là quinze jours. Grozo met ça sur le dos du manque d'affection. Pure négligence, le congélateur déteint le jardinage. Érodant de rouillures le tiroir à légumes. Ainsi du sucrage que les guêpes grignotent. Sur les bras chambranlants des chaises. Aux coussins cabossés de ressorts sprigneux.



Les Chaouins

Un voisin, Plataf, collectionne les bouchons de bouteilles Et jongle à faire des coups-de-Plataf d'un bord et de l'autre Dans le genre : Mettre du courant sur la clôture Quand un enfant parle d'aller pisser ; Placer une litière de chatte en haut d'une porte entrebâillée Sur invitation du notaire à Venir manger de la perdrix ; Installer un wire d'acier à 4 pieds au-dessus du chemin Dans le bas d'une côte ; Éparpiller des feuilles d'érable sur des planches pourries Au-dessus d'un puisard ; Un gars qui s'en attend pas Et qui pensait prendre une marche par une claire journée d'été Il te prend une méchante débarque ! C'est par le fait que faut se rendre utile à d'quoi : ça ou d'autre chose. Faut qu'une personne serve ! Canadian Tire, là-bas, empile les marges de



profit Les employés de bingos font du temps double ; D'autres revêches s'obligent à aller porter les chiens au chemin Pour venir à bout de les faire japper. Se pensant plus fins que la moyenne les directeurs de compagnies d'assurance détruisent la vie

des nouveaux mariés Sur des perrons d'hôtels de ville. Vonnette, Plataf et Grozo ont pas à bâdrer avec une risée pareille Aussi bien caler un gallon de vin en rotant du bléinde à la face ahurie des fidèles massés aux balustres Pisser dru dans les quenouilles aux lunaisons obsessives Où y a un homme qui travaille au sciote En attendant que le frimas passe au travers des murs Et que les boss de l'univers baissent le bras de la boîte de courant.

Les Chaouins

Extrait de *Les Chaouins* à paraître en septembre 1997 en coédition XYZ / Le Sabord